

SAINT AUGUSTIN – *CONFESSIONS*, VI, 8 – 397-401 APR.JC

Dans cette page des Confessions adressée à Dieu, saint Augustin évoque l'histoire d'Alypius qui succomba malgré lui à sa fascination pour les jeux de gladiateurs.

8. 13. Loin d'abandonner la voie terrestre dont ses parents lui avaient chanté les charmes, il m'avait précédé à Rome pour y apprendre le droit, et c'est là qu'il fut saisi, pour les spectacles de gladiateurs, d'une avidité incroyable, et cela d'une incroyable manière. Oui, alors qu'il avait en aversion et en horreur ce genre de spectacles, quelques amis et condisciples, au retour d'un banquet, le rencontrèrent par hasard dans la rue et, malgré l'énergie de son refus et de sa résistance, ils l'emmenèrent avec une amicale violence à l'amphithéâtre : c'était pendant les jours de ces jeux cruels et funestes. Il leur disait : « Si vous traînez mon corps en ce lieu-là, et si vous l'y installez, croyez-vous que, mon esprit aussi et mes yeux, vous pouvez les diriger sur ces spectacles ? J'y serai donc sans y être et ainsi, d'eux et de vous je triompherai ». Ils le laissent dire mais ne l'entraînent pas moins avec eux, peut-être parce qu'ils désiraient voir justement s'il pourrait tenir sa promesse.

10 Quand ils arrivèrent là et se furent assis où ils purent, partout bouillonnait la fièvre des plus cruelles voluptés. Lui, tenant fermées les portes de ses yeux, interdit à son esprit d'aller se plonger dans ces atrocités. Et plutôt au ciel qu'il se fût aussi bouché les oreilles ! Car, à la suite d'une chute dans le combat, une immense clameur de la foule entière le frappa violemment ; alors, vaincu par la curiosité et se croyant prêt, quoi que ce fût, à mépriser ce qu'il verrait et à le vaincre, il ouvrit les yeux ; il reçut un coup et fut blessé plus gravement, dans son âme, que ne l'était, dans son corps, l'autre qu'il avait voulu voir ; il tomba plus lamentablement que celui dont la chute avait provoqué la clameur : cette clameur pénétra par ses oreilles et descella ses yeux, pour qu'il fût possible par là de frapper et d'abattre une âme jusque-là plus audacieuse que forte, et d'autant plus faible qu'elle avait trop compté sur elle, quand elle aurait dû compter sur toi. En fait, dès qu'il vit ce sang, il but du même coup la cruauté et, au lieu de se détourner, fixa son regard : et il s'abreuvait de fureurs et ne le savait pas ; il se délectait dans l'horreur criminelle du combat et s'enivrait d'une sanglante volupté. Il n'était plus maintenant celui qui était venu, mais une unité de cette foule vers laquelle il était venu, et le compagnon véritable de ceux qui l'avaient amené. Que dire de plus ? Il regarda, cria, s'enflamma ; il emporta de là, avec lui, une folie qui l'aiguillonnerait pour le faire revenir, non seulement avec ceux qui l'avaient entraîné d'abord, mais encore plus qu'eux, et avec d'autres qu'il entraînerait. Et de là, cependant, par ta main pleine de vigueur et de miséricorde, tu l'as arraché, toi, et tu lui as appris à mettre sa confiance non en soi, mais en toi ; ce fut d'ailleurs bien plus tard.

25